

RAPPORT N° 248 DE SOS-TORTURE/BURUNDI PUBLIE LE 12 SEPTEMBRE 2020

Ce rapport de SOS-Torture couvre la période du 05 au 12 septembre 2020 concernant les cas de violations des droits de l'homme au Burundi.

Au moins huit (08) personnes ont été assassinées au cours de la période dans différentes localités du pays essentiellement dans des affrontements entre les forces de l'ordre et des groupes d'hommes armés.

Le rapport fait également état de douze (12) personnes grièvement blessées dans différentes localités du pays.

Enfin, le rapport note quinze (15) cas d'arrestations arbitraires contre des personnes soupçonnées de collaborer avec les groupes armés ayant attaqué plusieurs localités du pays.

1. Atteintes du droit à la vie et à l'intégrité physique

- Une (01) personne qui n'a pas été identifiée a été assassinée dans la nuit de samedi 05 septembre 2020 sur la colline Kagano, zone Rusarenda, en commune Bukeye de la province Muramvya. Selon des témoins, c'était au cours des affrontements qui ont opposé un groupe d'hommes armés non identifiés à un groupe d'Imbonerakure en patrouille.
- Dans la nuit de dimanche 06 septembre 2020 vers 21 h, Léonidas Nibayubahe et son épouse Thérèse Hagabimana ainsi que Frédance Nahimana, enseignante à l'école fondamentale de Gisagazuba, ont été tués au cours d'une attaque par groupe d'hommes armés non encore identifiés sur la colline Gisagazuba, dans la zone Maramvya de la commune Burambi, en province Rumonge (sud-ouest du Burundi).

Selon des sources sur place, le directeur de l'école fondamentale de Gisagazuba, époux de Frédance Nahimana assassinée, et son enfant ont été également blessés au cours de cette attaque et évacués vers une structure locale de soins.

- Deux (02) corps sans vie ont été découverts mardi 08 septembre 2020 vers 16 h dans le lac Rweru du côté de la zone de Masaka de la commune de Giteranyi en province Muyinga par les militaires de l'Unité de la Marine militaire qui faisaient la patrouille dans le lac Rweru. Selon une source locale à Masaka, il n'y a aucune précision ni sur l'identité ni sur la provenance de ces deux corps sans vie.

SOS-Torture Burundi note que les autorités administratives locales se sont empressées d'enterrer les dépouilles mortelles sans se préoccuper de leur identification préalable.

- Dans la nuit du 09 septembre 2020, le corps sans vie de Ngendakumana Bupenda a été découvert suspendu sur une corde au chef-lieu de la commune de Musigati en province Cibitoke. Selon des sources sur place, les circonstances de la mort et son mobile ne sont pas encore connus.
- Au petit matin de jeudi 10 septembre 2020 vers 2 h 45 min, Jean Marie Mbonihankuye a été assassiné dans une attaque à la grenade lancée par une personne non identifiée dans son ménage situé à la 2^{ème} avenue n° 63 du quartier Buyenzi, dans la localité appelée Kigaramango, zone Buyenzi de la commune Mukaza en mairie de Bujumbura.

SOS Torture Burundi a appris que la police a arrêté 3 personnes du voisinage du lieu du forfait pour des raisons d'enquête.

- Dans la nuit de jeudi 10 septembre 2020 vers 20 h 30 min, sur colline Nyarumanga, en commune Matongo de la province Kayanza (nord du Burundi), six (06) personnes non identifiées dont 4 hommes et deux mineurs ont été tuées dans une attaque par un groupe d'hommes armés. Selon des témoins sur place, trois (03) personnes non identifiées ont également été blessées au cours de cette attaque par ces hommes en uniforme militaire de l'armée burundaise.

2. Atteinte du droit à la sécurité physique

- Au petit matin de jeudi 10 septembre 2020 vers 2 h 45 min, Innocent Nininahazwe, Patrick Niyonkuru, Adelin et Nduwimana ont été grièvement blessés dans une attaque à la grenade lancée par une personne non identifiée dans un ménage situé à la 2^{ème} avenue n° 63 du quartier Buyenzi, dans la localité appelée Kigaramango, zone Buyenzi de la commune Mukaza en mairie de Bujumbura. Selon des témoins, ces victimes ont été évacuées vers les hôpitaux de Bujumbura.
- Au matin de samedi 12 septembre 2020 sur la sous-colline Mataba de la colline Nyarusebeyi, zone Butahana, commune Mabayi, en province Cibitoke, une grenade a explosé dans une mine d'or et a grièvement blessé trois orpailleurs qui ont été évacués vers l'hôpital pour des soins en urgence.

Selon des témoins, la grenade aurait été piégée par des malfaiteurs suite à des conflits entre orpailleurs de cette localité.

3. Arrestations arbitraires

- Dimanche soir 6 septembre 2020, sur la colline Mubarazi, zone Bugarama, en commune et province Muramvya, le responsable provincial de renseignement, OPC1 Havyarimana Félix, a arrêté sans mandat Alexis Bigirimana, membre du conseil collinaire sur la colline Murambi et militant du parti Conseil national pour la liberté (CNL). Selon des informations sur place, le mobile de son arrestation n'a pas été communiqué.

SOS Torture Burundi note un cas d'arrestation arbitraire et a appris que la victime a été conduite au cachot du commissariat de Muramvya où il a rejoint deux autres membres du CNL, Pasteur Nduwimana et Ernest Hatungimana, interpellés le 1^{er} septembre 2020 sur la colline Murambi, zone Gatabo, commune Kiganda de la province Muramvya pour collaboration avec les groupes armés.

- Dimanche 6 septembre 2020, sur la colline de Gakaranka, en zone de Kivumu dans la commune de Mugamba, en province de Bururi (sud du Burundi), la police a arrêté sans mandat Albert Ndekatubane à son domicile. Selon des proches de la victime, la police n'a fourni aucune explication ni sur le mobile de son arrestation, ni sur son lieu de détention.
- Lundi 07 septembre 2020, sept (07) personnes ont été appréhendées par la police et les Imbonerakure dans les communes de Burambi et de Bugarama en province de Rumonge. Selon des témoignages sur place, il s'agit du surnommé Kidede de la localité de Mikinnya, des prénommés André, Claver, Alexis et Dieudonné surnommé Mapengu de la sous-colline Gisagazuba ainsi que du nommé Nkuzimana de la colline Bambo et du prénommé Cyriaque de la colline Zingi-Nyaruyaga. Les mêmes témoignages révèlent qu'ils ont été arrêtés sur l'ordre du chef de zone Maramvya, Prime Niyongabo et que la liste des personnes interpellées a été élaborée bien avant l'attaque.

SOS Torture Burundi a appris que les individus arrêtés ont été embarqués dans deux véhicules, celui de la police et l'autre de Diomède Niyonsaba, responsable du parti Conseil national pour la défense de la démocratie (CNDD-FDD) dans la province Rumonge, et conduits vers une destination qui n'est pas encore connue.

Elle note aussi que toutes les personnes arrêtées sont toutes des opposants politiques.

- En date du 31 août 2020, trois jeunes de la colline Namande, zone Yanza de la commune Rusaka en province de Mwaro, à savoir Hugues Bukuru, Fabrice Nduwimana et un certain Pacifique, ont été arrêtés par la police dirigée par le commissaire provincial de Mwaro, Agathon Kasa, et remis par après au chef du Service national de renseignement (SNR) en province de Mwaro, Gérard Ndayisenga. Selon de sources sur place, depuis cette arrestation, personne n'a connu le lieu de leur détention jusqu'au 08 septembre 2020, le jour où ils ont été présentés au parquet de Mukaza pour audition avant d'être transférés le même jour à la prison centrale de Mpimba, après 9 jours d'incarcération dans un cachot clandestin. Les mêmes sources révèlent que ces trois jeunes gens auraient passé ces jours dans le cachot du Service national de renseignement situé tout près de la Cathédrale Regina Mundi.

Par contre, deux autres jeunes, Bienvenu Ndacayisaba (qui est le grand frère de Hugues Bukuru) et Jérôme Ntakarutimana, originaires de la même colline Namande, qui avaient été arrêtés au chef-lieu de la province Muramvya le 1^{er} septembre 2020, restent introuvables depuis le jour de leur arrestation. Selon des sources sur place, juste après leur arrestation, ils sont passés dans la Brigade de Muramvya avant d'être livrés au responsable de renseignement à Muramvya, Félix Havyarimana. Depuis ce moment, personne ne connaît le lieu de détention de ces deux jeunes.

SOS Torture Burundi demande à la Police nationale du Burundi et au Service national de renseignement de communiquer le lieu de détention de ces deux jeunes gens.

- Sur la colline Tenga local dans la zone Rubirizi, commune Mutimbuzi, province Bujumbura, deux Imbonerakure connus sous les pseudonymes de Mango et Mandela ont arrêté mercredi 9 septembre 2020 Jean Bosco Ndayiragije, responsable du CNL sur la colline Tenga et l'ont conduit au cachot de la zone Rubirizi.

Des sources sur place indiquent que ces Imbonerakure l'ont accusé de collaborer avec les groupes armés.

SOS-Torture/Burundi a été initiée dans l'objectif d'informer l'opinion nationale et internationale sur les violations graves des droits de l'homme en cours au Burundi à travers des rapports de monitoring notamment sur la torture, les arrestations arbitraires, les disparitions forcées, les violences sexuelles et les exécutions sommaires.

Cette initiative d'informer sur les réalités du pays a fait suite au carnage d'une centaine de personnes tuées au cours de la journée du 11 décembre et celle du 12 décembre 2015 par des policiers et des militaires sous le prétexte de poursuivre des rebelles qui venaient d'attaquer des camps militaires situées à la périphérie de la capitale.

Les zones touchées sont dites contestataires du troisième mandat du Président Nkurunziza à savoir Musaga, Mutakura, Cibitoke, Nyakabiga, Jabe, les deux dernières étant situées au centre de la Mairie de Bujumbura.